

Homélie du 11ème dimanche ordinaire

[Ez 17, 22-24 ; Psaume \(91 \(92\), 2-3, 13-14, 15-16\) ; 2 Co 5, 6-10 ; Mc 4, 26-34](#)

Le soir du 15 avril 2019, nous sommes nombreux à avoir vécu l'incendie de Notre Dame comme une parabole. Une parabole de la crise de l'Eglise, de la crise de la France, de la crise universelle. Les vues aériennes de la charpente en feu avaient quelque chose de totalement infernal. Et il est vrai que, pour nous chrétiens, les paraboles nous connaissons. Ainsi, **aujourd'hui**, avec Jésus au bord du lac. Ces paraboles que nous venons d'entendre sont simples, des histoires de nature accessibles à chacun, puisque tous nous pouvons contempler cette réalité, du plus petit au plus ancien. Une terre, un champ, un paysan, une semence, la croissance, la moisson... tout est là sous nos yeux ou presque !

Aujourd'hui, Jésus nous parle du Royaume de Dieu, ce à quoi nous sommes tous promis, la réalisation ultime du plan de Dieu venu nous sauver dans sa souveraineté divine. Et Jésus nous dit notamment deux choses :

- **Le Royaume de Dieu transforme notre compréhension du temps**
- **Notre regard est à renouveler pour commencer à y entrer**

Le royaume de Dieu transforme notre compréhension du temps

Au cœur de ces deux paraboles se tient un personnage à la fois discret et présent, le personnage du « temps ». « Nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. » Comme humains, nous percevons le temps dans sa linéarité, je dirai depuis la création jusqu'à la fin du monde. Le temps oblige l'homme à se mettre à son pas, à accueillir la durée de ce travail de croissance, de laisser faire cette œuvre de maturation. Dans notre perspective humaine, nous savons d'expérience que certaines maturations sont plus rapides que d'autres qui réclament alors patience et persévérance. Les parents le savent bien, chaque enfant, chaque adolescent, dans sa croissance, suit un rythme particulier ! Dans la perspective divine, en revanche, Dieu, qui est éternel, transcende, dépasse le temps humain, car il le voit dans sa totalité et non comme une succession d'événements. Jésus a souvent parlé du Royaume de Dieu comme étant à la fois présent et futur. Le Royaume est déjà parmi nous, manifesté à travers l'amour, la justice et la paix que nous, croyants, sommes appelés à vivre. Pourtant, le Royaume reste aussi une réalité future, atteignant sa plénitude à la fin des temps. Ainsi, le Royaume de Dieu transforme notre compréhension du temps. Chaque instant de notre existence devient alors une opportunité de vivre selon les valeurs du royaume, celles des Béatitudes, en anticipant leur pleine réalisation. Car, comme nous l'a dit Saint Paul, « il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps ». La promesse du royaume de Dieu nous invite à voir le temps non seulement comme une série d'événements, mais comme une progression vers l'accomplissement de la volonté divine. Pour cela, nous avons besoin de patience, cette vertu que nous pouvons demander, comme un chemin de transformation intérieure, pour supporter les épreuves et les tribulations de ce monde, en attendant l'accomplissement des promesses de Dieu. Seigneur, donne-nous ta patience !

Oui, le Royaume de Dieu transforme notre compréhension du temps mais notre regard est à renouveler pour commencer à y entrer

Car ces paraboles sont révélatrices de notre manière de regarder, de nous tenir devant le mystère du règne de Dieu, une manière qui révèle quelque chose de notre relation personnelle avec le Seigneur.

La parabole du grain de moutarde, la plus petite des graines qui devient un grand arbuste, illustre comment le Royaume de Dieu commence de manière humble et insignifiante aux yeux du monde, mais finit par offrir refuge et protection : « elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre ». Pourtant, rien ne pouvait le laisser présager. C'est l'image d'un règne de Dieu accueillant, ouvert à tous les oiseaux du ciel, d'un Royaume de Dieu qui vient et que rien ne pourra arrêter dans sa croissance. Ce qui paraissait insignifiant, au commencement, se déploie désormais pour devenir la plus grande plante du potager. Comment regardons-nous le monde qui nous entoure ? Comment éduquons-nous notre regard, indépendamment des chaînes d'informations et des réseaux sociaux, pour percevoir cette réalité, pour valoriser les actions de foi et de bonté, même les plus petites, en voyant en elles le potentiel de transformation divine ? Comment passons-nous d'une vision centrée sur l'apparence et l'efficacité humaine à une vision de foi et d'espérance en l'action discrète mais puissante de Dieu ? En procédant ainsi, notamment avec l'aide de la prière, nous commençons à vivre les réalités du Royaume, dès maintenant.

Dans quelques mois, le 7 décembre, Notre Dame va rouvrir et pendant ces 5 ans et 8 mois nous aurons pu aussi vivre comme une parabole, celle de notre patience et de notre confiance dans l'action des hommes et de celle de Dieu, celle de la reconstruction de nos vies au travers de vicissitudes multiples, celle de la restauration de la beauté, comme une préparation à la louange de Dieu, ce pour quoi nous avons été créés. Comme nous l'a dit le Psaume : « Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut ».

Alors, levons les yeux, admirons la moisson qui lève, partageons autour de nous la bonne nouvelle du salut, la bonne nouvelle d'une vie plus forte que la mort, qu'elle parvienne à tous les hommes de toute la terre.

Amen

Jacques Perrin